

BENOIT COEURE

Membre du directoire, Banque centrale européenne

Je suis d'accord que la politique monétaire et la supervision des banques devraient être deux fonctions séparées, mais c'est plus facile à dire qu'à faire. Tommaso Padoa-Schioppa avait également coutume de dire que la stabilité financière est dans l'ADN des banques centrales, ainsi nous faisons la politique monétaire mais la stabilité financière est dans notre ADN. C'est une bonne formule. Je crois cependant en la séparation des fonctions pour une autre raison, qui est la responsabilité. Étant donné que les conséquences de la supervision bancaire sont très différentes des conséquences de la politique monétaire, si une banque est mal supervisée, cela peut entraîner sa résolution, des droits de propriété sont en jeu et peut-être, au final, l'argent des contribuables. Les conséquences sont très différentes, c'est pourquoi les superviseurs bancaires doivent rendre compte aux parlements et aux citoyens. Telle est la raison d'être de ce Conseil de supervision et du président du Conseil de supervision, lequel est une personnalité publique chargée de représenter la BCE dans le cadre de la supervision bancaire.